

La pédagogie inversée : comment ça marche ?

Et si au lieu du cours magistral traditionnel, on revoyait totalement la copie ? C'est ce que se propose de faire la pédagogie inversée !

Plus qu'une méthode d'enseignement, cette approche pédagogique s'impose comme une philosophie novatrice.

La pédagogie inversée : qu'est-ce que c'est ?

Le principe de la pédagogie inversée est relativement révolutionnaire puisqu'il consiste à utiliser le temps usuellement imparti pour l'enseignement magistral à la mise en place de travaux pratiques. Autrement dit, le professeur n'est plus uniquement là pour dispenser un cours dont il est le principal acteur. Oui mais les cours dans tout ça ? C'est en cela que le concept pédagogique est totalement innovant puisque les cours sont reçus en amont par les élèves sous la forme de vidéos ou par le biais d'autres types de ressources numériques. Ils vont ainsi pouvoir les consulter et les appréhender chez eux, hors du temps scolaire. Le temps de « classe », lui, sera consacré à la discussion, à l'échange, aux projets de groupes, aux activités pratiques autour du contenu scolaire. C'est pour cette raison que cette stratégie pédagogique est parfois appelée « classe inversée ».

Pour la petite histoire, c'est Eric Mazur, professeur à l'université d'Harvard, qui a été le premier à expérimenter cette nouvelle pédagogie dans les années 1990. Mais c'est à Salman Kahn, mathématicien américain, que l'on doit le développement actuel du concept. C'est lui qui a eu l'idée de mettre en ligne des cours de mathématiques pour des membres de son entourage avant de s'apercevoir que des milliers de personnes les avaient également visionnés. Devant le phénomène, la fondation Bill Gates et Google ne tardent pas à s'intéresser au phénomène naissant et à financer la Kahn Academy. La pédagogie inversée était née.

Dans la pédagogie inversée, les devoirs sont utilisés comme méthode de transmission du savoir tandis que les cours s'apparentent à un temps d'appropriation et d'acquisition des connaissances. Dans la plupart des écoles, la méthode employée est strictement inverse. Les fervents ambassadeurs de cette méthode parlent d'une approche plus naturelle, mieux adaptée au rythme de l'enfant et à ses besoins. Les élèves en difficultés, par exemple, ne se retrouvent plus seuls devant leurs exercices de mathématiques qu'ils ne parviennent pas à résoudre puisque ce travail est désormais effectué en classe. La classe inversée constitue, en quelque sorte, un outil que l'enseignant peut moduler en fonction des objectifs qu'il se fixe. Il n'est plus un simple vecteur de transmission mais il devient un accompagnateur.

Il n'existe pas un, mais bien plusieurs types de pédagogies inversées. Mais toutes ont pour point commun d'offrir davantage de liberté à l'enfant, de développer son esprit d'initiative et de favoriser sa socialisation. Être assis pendant des heures sur sa chaise à écouter le professeur, c'est fini ! Cette méthode d'enseignement prône, au contraire, le travail en groupe, l'échange, la communication orale au détriment du silence.

Qui utilise la pédagogie inversée ?

En France, la pédagogie inversée a fait l'objet d'expérimentations dans quelques académies, notamment dans une dizaine d'écoles primaires de la Marne. Une expérience qui semble avoir été fructueuse et qui a permis de promouvoir cette approche nouvelle auprès du grand public. Portée par l'essor de l'outil numérique, la classe inversée n'a de cesse de faire des émules parmi le corps enseignant. Selon l'association « Inversons la classe », près de 20 000 enseignants se seraient laissés tenter par l'expérience, avec une large prédominance d'enseignants du collège (45 %) et du lycée (35%). Si en théorie, chaque enseignant peut faire évoluer sa pédagogie comme il l'entend, dans les faits, il doit nécessairement s'inscrire dans la politique d'enseignement promue par son établissement.

Pour utiliser cette méthode, l'enseignant doit donc obtenir l'aval de sa direction et, le cas échéant, l'adhésion de ses élèves mais aussi des parents d'élèves. Il faut également que le professeur maîtrise parfaitement la technologie et soit capable de préparer et de poster des tutoriels et des cours en ligne. Les élèves, quant à eux, doivent être équipés pour les consulter chez eux. La mise en place d'une classe inversée ne peut donc être réalisée du jour au lendemain. Elle se prépare, se mûrit et s'organise de manière à obtenir le meilleur résultat possible : parvenir à mobiliser ou à remobiliser l'ensemble des élèves d'une classe

Voici quelques conseils pour les enseignants qui veulent utiliser la pédagogie inversée:

1. Choisissez le modèle pédagogique que vous souhaitez mettre en place

La classe inversée ouvre de nombreuses possibilités quant à la pédagogie à instaurer auprès de ses élèves. Selon vos préférences et selon la politique de votre établissement, vous pouvez par exemple décider d'utiliser la version la plus basique de la classe inversée (c'est-à-dire d'invertir simplement cours en classe et devoirs à la maison), ou vous pouvez y inclure des notions de pédagogie de projet. De même, vous pouvez choisir de faire progresser votre classe dans le programme de manière groupée (comme dans le modèle classique) ou bien permettre des progressions individuelles où chaque élève peut avancer à son rythme.

2. Munissez-vous de cours que vous pourrez mettre en ligne

De nombreux cours de bonne qualité sont déjà disponibles sur divers sites internet grâce à la générosité de professeurs passionnés. Cette tendance au partage s'accélère de jour en jour dans le milieu éducatif, et nous n'aurons dans un futur proche que l'embarras du choix quant à ce que nous pourrions recommander à nos élèves. D'ici là, si vous ne trouvez pas votre bonheur dans les ressources existantes, ou si vous préférez faire vos cours vous-mêmes, rassurez-vous, il est devenu très simple et très rapide de confectionner des cours en vidéo. Des applications en ligne ou à télécharger vous permettront de créer des cours où vous pourrez inclure annotations, graphiques, photos, animations, et même du contenu interactif pour proposer des cours encore plus complets et engageants.

3. Mettez votre contenu en ligne

Vos élèves doivent pouvoir accéder à vos cours facilement et à tout moment, le plus pratique est donc de mettre vos cours en ligne sur un site tel que Youtube, Vimeo, ou Screencast.com. Si vous ne souhaitez pas mettre ces cours à libre disposition du public, vous pouvez les mettre en mode "privé" (seul ceux qui ont le lien des vidéos pourront les voir), ou utiliser un site qui permet le partage de contenu avec mot de passe. Vous avez aussi l'option de mettre vos vidéos en podcast (sur iTunes par exemple), ce qui aura pour effet de télécharger automatiquement vos cours sur les ordinateurs de vos élèves, qui pourront alors les visionner même lorsqu'ils n'ont pas accès à internet.

4. Expliquez la démarche à vos élèves

Il est important que vos élèves comprennent leur propre intérêt dans cette expérience. Une fois qu'ils sauront que vous leur donnez plus d'autonomie et de liberté, vous pourrez avancer sur de bonnes bases. Expliquez-leur ce que vous attendez d'eux : vous leur redonnez le contrôle de leur apprentissage, en échange de quoi ils doivent jouer le jeu en regardant bien les vidéos au préalable. S'ils coopèrent, la classe sera plus vivante et plus agréable pour tout le monde, et vous garderez ce modèle à l'avenir.

Il y a beaucoup de choses intéressantes à faire lors de cette étape. Vous pouvez par exemple leur proposer un débat de groupe pour décider de certaines règles qu'ils devront suivre par la suite, ce qui aura pour effet de les impliquer positivement dans la démarche.

5. Lancez-vous

Votre premier jour de classe inversée sera une expérience inédite pour vous et vos élèves. N'essayez pas de leur faire croire que vous savez exactement comment les choses vont se dérouler. Au contraire, soyez transparent et expliquez que c'est un essai mais que ce n'est pas une raison pour faire n'importe quoi. Les professeurs sont souvent surpris du niveau de maturité dont font preuve leurs élèves quand ils reçoivent de la confiance. Donnez-leur l'occasion de montrer qu'ils peuvent être responsables.

Cette nouvelle organisation vous permettra de suivre les progrès de chaque élève, il peut donc être utile de préparer un document où vous pourrez noter les avancées et les lacunes de chacun. Vous serez alors plus en mesure d'aider ceux qui en ont besoin et vous pourrez faire des petits groupes

d'élèves par niveau pour faire des interventions ciblées. Parallèlement, vous pourrez faire des groupes dans lesquels des élèves ayant saisi un concept aideront des élèves l'ayant mal compris.

6. Peaufinez votre méthode

Par la suite, vous pourrez passer à des activités plus pratiques. En fonction de la matière que vous enseignez, vous pourrez proposer des débats, des jeux de rôles, des applications concrètes (ateliers, présentations, expériences), des énigmes et des problèmes qui mettront en jeu des concepts récemment appris, ou qui serviront d'introduction à de nouveaux concepts, etc. Vos vidéos de cours pourront être remplacées ou accompagnées par des documents servant à poser des questions, générer des conversations, ou encore donner des instructions pour un projet.

Attendez-vous à passer par une période de transition où vos élèves devront désapprendre à suivre passivement un cours, et où vous-même apprendrez à prendre vos marques. Puis, quand vous classe se sera habituée à ce modèle, et que certains élèves prendront de l'avance sur d'autres, il sera peut-être temps d'assouplir votre organisation pour permettre à chacun d'avancer réellement à son rythme.

Articles parus dans Marie Claire France (en ligne, <http://www.marieclaire.fr/la-pedagogie-inversee-comment-ca-marche,848531.asp>), et dans le site web Classe Inversée (<http://www.classeinversee.com/etapes-pour-bien-demarrer/>), consultés le 12 mai 2017 et adaptés pour cette épreuve.